

**L'ART DU  
DESIGN**  
DE 1945 À NOS JOURS

Friso Kramer  
**Chaise Revolt**, 1953  
 Fabricant De Cirkel ( Pays-Bas )  
 Cramol, acier  
 Paris, galerie Catherine Houard



## LE NOUVEL ÉLAN DE L'APRÈS - GUERRE

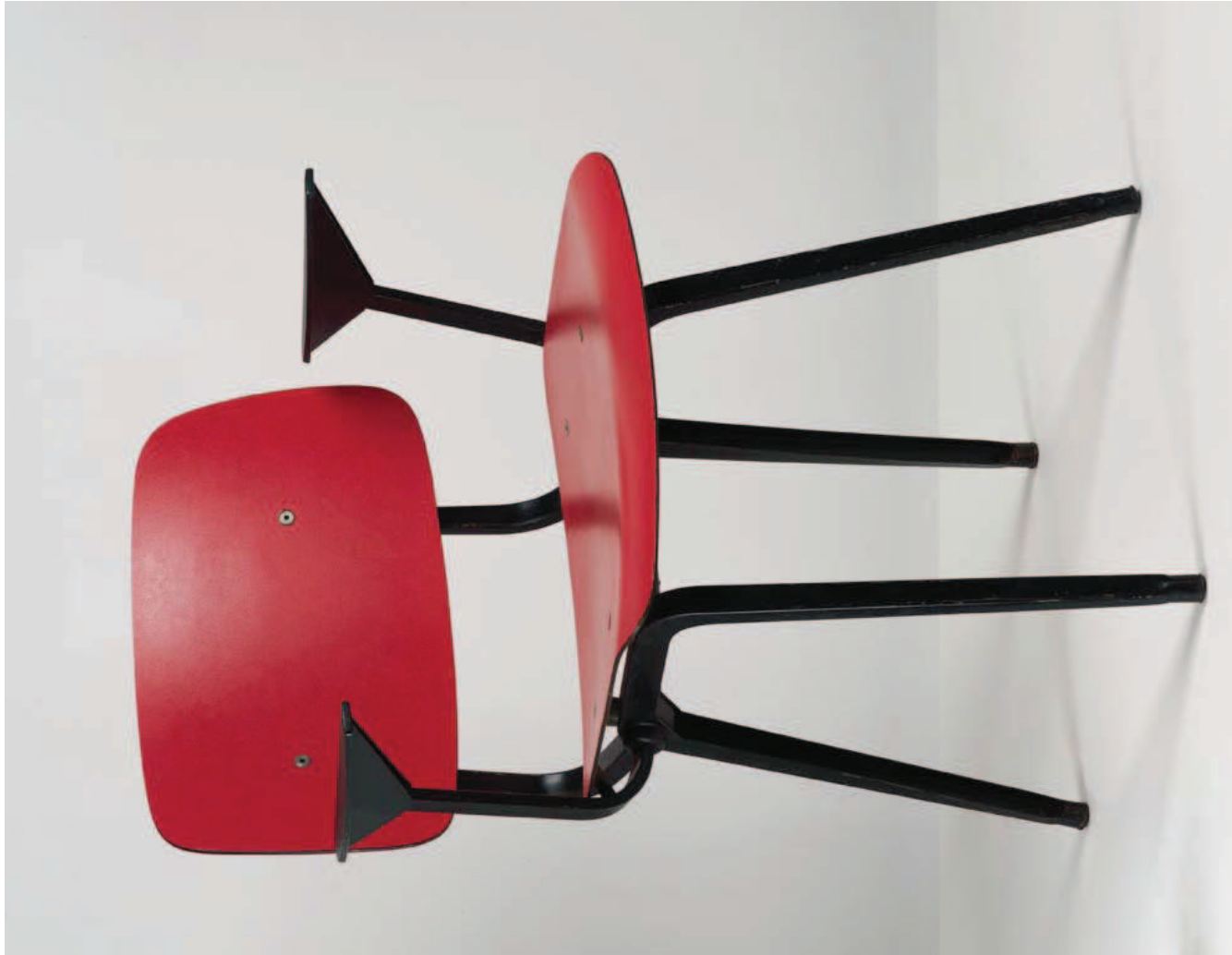
Les destructions de la Seconde Guerre mondiale frappèrent lourdement les Pays-Bas, plus encore que la Belgique. Les besoins étaient considérables, et les matières premières faisaient défaut. Aussi l'aide américaine du plan Marshall fut-elle accueillie à bras ouverts dans les deux pays. Entre 1948 et 1952, elle servit à soutenir un vigoureux programme de reconstruction.

Aux Pays-Bas, dès les années de guerre, quelques designers avaient mené une réflexion sur les voies à suivre une fois la paix rétablie. En collaboration avec l'économiste Jan Bouman, Willem Gispen et Piet Zwart formulèrent une série de propositions et appelèrent de leurs vœux l'intervention des pouvoirs publics. Dans la société industrielle de l'après-guerre, il n'y avait plus guère de place, à leurs yeux, pour l'approche individualiste, artistique et artisanale qui avait prévalu avant 1940 dans le domaine des arts décoratifs et industriels. En 1950, leur rapport aboutit à la fondation de l'Institut d'esthétique industrielle – Instituut voor Industriële Vormgeving (IIV) – qui fusionna avec le BKI. Le nouvel institut mit les artistes en contact avec un grand nombre de nouvelles entreprises industrielles, fit venir aux Pays-Bas d'éminents designers américains et italiens, organisa des expositions temporaires et se dota d'une salle d'exposition permanente. Les publications de l'Institut firent connaître le design industriel en le présentant comme un moyen de « renforcer le pouvoir d'achat » ou comme « une arme sur le libre marché ». Ses responsables étaient en outre convaincus que la production néerlandaise, aux formes fonctionnelles, robustes et séduisantes, pouvait se distinguer sur le marché international. L'institut publia un bulletin mensuel et se chargea d'organiser la section néerlandaise de la Triennale de Milan. En 1954, les Pays-Bas y recueillirent un grand succès. Le public international y

découvrit la chaise *Revolt* de Friso Kramer, fabriquée par De Cirkel. Pour cette chaise métallique, le designer avait renoncé aux tubes d'acier pour adopter des tôles profilées en U, qui offraient beaucoup plus de possibilités. Le *Gildeglas* d'Andries Copier, conçu avant la guerre, était présenté dans une version industrialisée, donc beaucoup moins chère. Alors que la firme Gero exposait les marmites et les couverts de Dick Simonis, la firme Mosa présentait les services de table d'Edmond Bellefroid. Enfin, Artfort était venu à Milan avec le fauteuil *Congo* de Theo Ruth.

En Belgique, c'est en 1956 que fut fondé l'Institut d'esthétique industrielle, dont Henry Van de Velde (un an avant sa disparition) fut nommé président d'honneur. Établie à Liège et à Bruxelles, l'institution était surtout un centre de documentation, même si elle publiait un bulletin. Douze ans plus tard, en 1964, s'ouvrit à Bruxelles un Design Centre qui exercerait une plus grande influence.

Les États-Unis étaient à l'époque le modèle à suivre. Aux Pays-Bas, le ministère des Affaires économiques s'entoura, en 1953, d'un groupe de designers pour définir les orientations



Friso Kramer  
**Banquette**, 1960  
 Fabricant Wilkhahn (Pays-Bas)  
 Acier, plastique, skaï  
 Paris, galerie Catherine Houard



de sa politique. On y retrouvait Karel Sanders, directeur de l'Institut voor Industriële Vormgeving, Wim Gilles, René Smeets, Jaap Penraat, Karel Suyling, ainsi que le journaliste Rein Blijstra. Wim Gilles, qui travaillait alors pour la firme DRU, possédait une formation technique, et non pas artistique. Aux Pays-Bas, il fut le premier designer à définir – par conviction et par expérience – une méthode de conception qui reposait sur une analyse en profondeur du marché et du produit. Son ambition était d'organiser les formes de façon « rationnelle et mathématique », de manière à objectiver le plus possible le processus de conception et à le débarrasser de toute considération artistique. De retour des États-Unis, Gilles dessina une bouilloire qui illustre parfaitement cette démarche : la forme de l'objet est conçue pour que l'eau atteigne le plus vite possible le point d'ébullition. En 1950, René Smeets, qui avait aussi séjourné aux États-Unis, fut nommé directeur de la première école de design industriel des Pays-Bas, établie à Eindhoven ; école qui

porte aujourd'hui le nom de Design Academy, de réputation internationale. Jaap Penraat et Karel Suyling étaient deux designers indépendants. Le premier travailla sur des projets techniques de design industriel, comme le nouveau tram d'Amsterdam, conçu avec Friso Kramer ; le second, qui était graphiste, fut longtemps chargé des campagnes publicitaires de Citroën aux Pays-Bas. En Amérique, les six membres de ce groupe purent constater à quel point le design industriel faisait partie intégrante du processus de production. Ils furent aussi frappés par le prestige – et la rémunération – dont jouissaient les designers américains. Ils découvrirent avec beaucoup d'intérêt le concept d'ergonomie, mais observèrent que les intérêts commerciaux et les facilités d'un style à la mode, superficiel, tendaient de plus en plus à l'emporter aux États-Unis. La part d'idéalisme qu'ils avaient conservée ne leur permettait pas de l'accepter : leur ambition était au contraire d'offrir au consommateur un design de qualité et, ce faisant, de contribuer à une société meilleure.

